

ABONNEMENTS
Nord et Départements limitrophes
Autres Départements.

RÉDACTION et ADMINISTRATION:
ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

ANNONCES
Les annonces sont reçues directement au bureau du Journal:
ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

LES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION ET LE PROLETARIAT

Il y a 55 ans de cela, à Rochdale (Angleterre), à la suite d'une grève soutenue sans succès contre la rapacité des patrons, des ouvriers tissands décidèrent de fonder une coopérative de consommation dans le but de « révolutionner » le monde.

Ces principes recommandaient d'acheter au magasin collectif les denrées nécessaires à la vie; de les payer aux prix établis chez les commerçants ordinaires et puis, à la fin de l'année, de répartir les bénéfices de la coopérative au prorata des achats effectués par chaque sociétaire.

La première année, en 1844, les tisserands de Rochdale ne firent aucun bénéfice. En 1845, ils furent 74 adhérents pour un bénéfice net de 550 fr.; en 1850, 600 pour 22.000 fr.; en 1859, 11.600 pour 1.300.000 fr.; en 1889, ils sont plus de 45.000 pour 4.600.000 fr. environ.

Le succès des coopérateurs de Rochdale s'explique d'abord par leur grand esprit de fraternité et de solidarité. Mais il s'explique encore, et surtout, par les grands sacrifices qu'ils se sont imposés en vue du perfectionnement intellectuel et moral de leurs semblables.

Ce soin constant de perfectionner l'individualité humaine est tel qu'en Angleterre, les coopérateurs prévalent, volontairement, sur leurs bénéfices annuels, par un effet de un million et demi par an, à cet effet.

L'exemple des « Equitables Pionniers de Rochdale » détermina, en Angleterre, la création d'un grand nombre de coopératives. Si bien qu'à l'heure actuelle, il y en a environ 1.900 dans le Royaume-Uni, dont une, celle de Leeds, groupe en ce moment 42.000 familles, leur distribue plus de 30 millions de marchandises et environ 3 millions et demi de bénéfices en une seule année.

Excellent journal coopératif, l'« Emancipation », vient de donner les statistiques relatives au mouvement coopératif de la Grande-Bretagne, d'après le compte-rendu officiel du Congrès de Liverpool.

En 1844, il y avait 38 coopérateurs; en 1888, il y en avait 162.428; en 1898, on en comptait 1.645.078. De 1882 à 1888, le nombre des actions a augmenté de 80 0/0, celui des bénéfices de 78 0/0, celui des capitaux de 120 0/0.

En 1897, les coopérateurs s'étaient répartis, en bloc, pour 1 milliard 3 millions (1.003 millions) de marchandises avec un bénéfice de 153 millions et demi; en 1898, les ventes avaient sauté à 4 milliards 39 millions (4.079 millions) avec un bénéfice de 162 millions.

De plus, avec leurs fonds de réserves, les coopératives de consommation ont créé deux immenses magasins coopératifs de gros (Wholesales), à Manchester et à Glasgow; l'un, pour les sociétés anglaises; l'autre, pour les sociétés écossaises.

Ces Wholesales ont des succursales un peu partout, en Angleterre, en Ecosse, en Irlande — et dans le monde entier. Ils ont des usines-modèles pour la fabrication de la farine, des biscuits, des confitures, des conserves, des chaussures, du drap, des habits, du savon, des bougies, des meubles, des livres, des saucissons, de l'essence de café, etc., etc. Ils ont aussi des fermes agricoles, et, en outre, une flotte de 5 navires à vapeur pour le transport de leurs denrées.

Les deux Wholesales occupent environ 42.000 ouvriers bien payés et travaillant dans de bonnes conditions. En 1897, ils avaient produit 408 millions de marchandises avec un bénéfice de près de 8 millions; en 1898, ces productions se sont élevées à 431 millions pour 41 millions de bénéfice.

Cela porte les chiffres de la coopération distributive pour l'Angleterre, en 1898 seulement, à 1 milliard et demi de ventes pour 175 millions de bénéfice.

Le mouvement déterminé par les Equitables Pionniers de Rochdale ne s'est pas borné là; car, il y a dans le monde entier environ 8.180 coopéra-

tes de consommation groupant environ 3.780.000 coopérateurs. Ils se distribueront cette année environ deux milliards (2.000 millions) de marchandises et réaliseront à desus 200 millions de bénéfices nets au moins.

Le mouvement coopératif ne cesse de grandir chaque année. Grâce à lui, un capital de main-morte laïque, accessible à tous, — donc bienfaisant pour tous — se forme et s'accroît à tous les instants.

Ainsi les coopérateurs préparent la socialisation du capital privé. Chaque jour, les coopératives de consommation portent ombrage aux capitalistes et aux agents de l'Etat qu'elles détruisent ou paralysent.

En coopérant, le Proletariat (consent et inconscient) accentue le conflit de classes d'où sortira la Société future.

Donc, le devoir des prolétaires est de coopérer — et de faire coopérer tous les partisans de la Liberté, de la Justice et de la Solidarité.

A.-D. RANCIER.

L'OGRE CAPITALISTE

Il y a quelques mois, tout était à la paix et l'on se souvient du fameux Congrès où les délégués de toutes les puissances s'assemblèrent pour maudire la guerre et les horreurs qu'elle entraîne.

Mais quel, il était écrit qu'un beau jour, le Congrès de la Haye s'ouvrirait, et qu'il y aurait un Congrès de la Haye s'ouvrant, que les peuples se précipitent les uns sur les autres avec une furie et une même sauvagerie que devant.

C'est pas à un Conseil arbitral que tout appartiendrait, mais à un Conseil de Dieu qui condamnerait les deux camps. C'est la cause est justifiée.

Le Président d'Angleterre et le gouvernement britannique ont légalisé par la loi la cause du Droit. Et l'on en appelle à la force des armes.

Qu'est-ce donc que la civilisation si, dans de tels conflits, la voix de la raison n'a aucun poids? C'est la question de la justice et de l'équité.

Le professeur italien Lombroso déclarait hier que cette guerre au Transvaal n'avait qu'un but: celui de faire monter les valeurs minières anglaises.

C'est pourquoi, ajoutait-il, il n'y aura pas d'entente, car la guerre est la guerre, et la guerre est la guerre. C'est la loi.

Le Congrès de la Haye est un piège tendu par l'ogre capitaliste pour attirer les peuples dans sa gueule.

En 1844, il y avait 38 coopérateurs; en 1888, il y en avait 162.428; en 1898, on en comptait 1.645.078.

De 1882 à 1888, le nombre des actions a augmenté de 80 0/0, celui des bénéfices de 78 0/0, celui des capitaux de 120 0/0.

En 1897, les coopérateurs s'étaient répartis, en bloc, pour 1 milliard 3 millions (1.003 millions) de marchandises avec un bénéfice de 153 millions et demi; en 1898, les ventes avaient sauté à 4 milliards 39 millions (4.079 millions) avec un bénéfice de 162 millions.

De plus, avec leurs fonds de réserves, les coopératives de consommation ont créé deux immenses magasins coopératifs de gros (Wholesales), à Manchester et à Glasgow; l'un, pour les sociétés anglaises; l'autre, pour les sociétés écossaises.

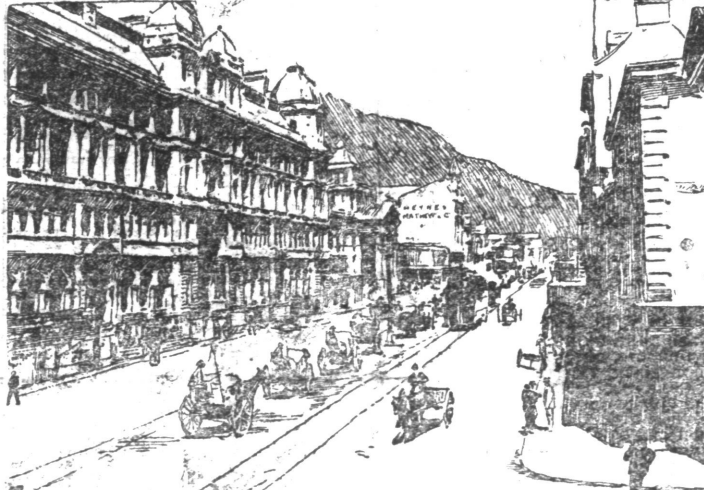
Ces Wholesales ont des succursales un peu partout, en Angleterre, en Ecosse, en Irlande — et dans le monde entier. Ils ont des usines-modèles pour la fabrication de la farine, des biscuits, des confitures, des conserves, des chaussures, du drap, des habits, du savon, des bougies, des meubles, des livres, des saucissons, de l'essence de café, etc., etc. Ils ont aussi des fermes agricoles, et, en outre, une flotte de 5 navires à vapeur pour le transport de leurs denrées.

Les deux Wholesales occupent environ 42.000 ouvriers bien payés et travaillant dans de bonnes conditions. En 1897, ils avaient produit 408 millions de marchandises avec un bénéfice de près de 8 millions; en 1898, ces productions se sont élevées à 431 millions pour 41 millions de bénéfice.

Cela porte les chiffres de la coopération distributive pour l'Angleterre, en 1898 seulement, à 1 milliard et demi de ventes pour 175 millions de bénéfice.

Le mouvement déterminé par les Equitables Pionniers de Rochdale ne s'est pas borné là; car, il y a dans le monde entier environ 8.180 coopéra-

LE CONFLIT ANGLO-TRANSVAALIEN



UNE RUE DU CAP

CHRONIQUE FORAITS DE CANNIBALES

Maintes fois, on a contre la cruauté révolutionnaire des Anglais, qui, au mépris de toute considération philanthropique, de tout sentiment humanitaire, se sont livrés à des actes de barbarie dont l'humanité n'a jamais eu de pareils exemples.

On sait que De Graeve, dit Rorogue, républicain, vient de rentrer à Bruxelles. Un de nos confrères de cette ville, le Messager, a interviewé ce forçat libéré et lui a posé quelques questions.

On sait que De Graeve, dit Rorogue, républicain, vient de rentrer à Bruxelles. Un de nos confrères de cette ville, le Messager, a interviewé ce forçat libéré et lui a posé quelques questions.

On sait que De Graeve, dit Rorogue, républicain, vient de rentrer à Bruxelles. Un de nos confrères de cette ville, le Messager, a interviewé ce forçat libéré et lui a posé quelques questions.

On sait que De Graeve, dit Rorogue, républicain, vient de rentrer à Bruxelles. Un de nos confrères de cette ville, le Messager, a interviewé ce forçat libéré et lui a posé quelques questions.

On sait que De Graeve, dit Rorogue, républicain, vient de rentrer à Bruxelles. Un de nos confrères de cette ville, le Messager, a interviewé ce forçat libéré et lui a posé quelques questions.

NOS DESSINS



Le Septième Congrès Maritime National

Le Congrès maritime national s'est tenu ces jours-ci à Nantes, dans la grande salle de la Bourse du Travail.

Le Congrès maritime national s'est tenu ces jours-ci à Nantes, dans la grande salle de la Bourse du Travail.

Le Congrès maritime national s'est tenu ces jours-ci à Nantes, dans la grande salle de la Bourse du Travail.

Le Congrès maritime national s'est tenu ces jours-ci à Nantes, dans la grande salle de la Bourse du Travail.

Le Congrès maritime national s'est tenu ces jours-ci à Nantes, dans la grande salle de la Bourse du Travail.

Le Congrès maritime national s'est tenu ces jours-ci à Nantes, dans la grande salle de la Bourse du Travail.

Le travail des femmes et des enfants

Paris, 30 octobre. — Le citoyen Millerand, ministre du Commerce et de l'Industrie, vient d'adresser au secrétaire général de la Bourse du Travail d'Amiens la lettre suivante en réponse à l'adresse collective que les syndicats ouvriers de cette ville lui avaient envoyée dans le courant du mois d'octobre.

LES EMPLOYÉS DES CHEMINS DE FER

Paris, 30 octobre. — En vue d'assurer plus complètement la sécurité des voyageurs, et aussi dans le but d'améliorer la situation des agents des chemins de fer, le ministre des Travaux publics a décidé, depuis son arrivée aux affaires, la réalisation d'une réforme importante, relative aux conditions de travail dans les compagnies de chemin de fer.

COMMISSION DU BUDGET

Paris, 30 octobre. — M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil, et M. Jolissaint, ministre des Affaires financières, ont tenu, ce matin, une séance de la Commission du Budget à la Chambre au sujet des modifications proposées par cette commission à leurs vœux.

LES GRÈVES A SAINT-DIÉ

Saint-Dié, 30 octobre. — Une partie des tisserands de la maison Clevonnet, Lévy et Koch dans ce grève, l'arbitrage du juge de paix fut demandé par les grévistes et accepté par les patrons.

AUX USINES JAPY

Paris, 30 octobre. — Le citoyen Coustant, député, a été reçu ce matin à la Bourse par le cas de M. Gailly, du groupe antisémitique.

BOUCHERIES D'HOMMES

On sait que De Graeve, dit Rorogue, républicain, vient de rentrer à Bruxelles. Un de nos confrères de cette ville, le Messager, a interviewé ce forçat libéré et lui a posé quelques questions.

BOUCHERIES D'HOMMES

On sait que De Graeve, dit Rorogue, républicain, vient de rentrer à Bruxelles. Un de nos confrères de cette ville, le Messager, a interviewé ce forçat libéré et lui a posé quelques questions.